FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

LIV.

Le matin.

Un homme attendait sur la limite des deux appartemens. Cet homme, c'était Charny tout sanglant.

—Le roi ! s'écria Marie-Antoinette, en voyant les vêtemens rouges du jeune homme. Le roi ! monsieur, vous avez promis de sauver le roi !

—Le roi est sauvé, madame, répondit Charny.

Et, plongeant son regard à travers les portes que la reine avait laissées ouvertes, pour arriver de chez elle à l'Œil-de-Bœuf, où se trouvaient réunis en ce moment la reine, Madame Royale, le dauphin et quelques gardes, il s'apprêtait à demander où était Andrée, quand il rencontra le regard de la reine.

Ce regard arrêta la parole sur ses lèvres.

Mais le regard de la reine plongeait avant dans le cœur de Charny.

Il n'eut pas besoin de parler, Marie-Antoinette devina sa pensée.

—Elle vient, dit-elle ; soyez tranquille.

Et elle courut au dauphin, qu'elle prit dans ses bras.

En effet, Andrée fermait la dernière porte, et entrait à son tour dans la salle de l'Œil-de-Bœuf.

Andrée et Charny n'échangèrent pas un mot.

Le sourire de l'un répondit au sourire de l'autre, voilà tout.

Chose étrange ! ces deux cœurs, si longtemps séparés, commençaient à avoir des battemens qui répondaient l'un à l'autre.

Pendant ce temps, la reine regardait autour d'elle ; et comme si elle eût été heureuse de prendre Charny en faute :

—Le roi ! demanda-t-elle ; le roi !

—Le roi vous cherche, madame, répondit tranquillement Charny ; il est allé chez vous par un corridor, tandis que vous êtes venue par un autre.

Au même moment, on entendit de grands cris dans la salle voisine. C'étaient les mousquetaires qui criaient : « Vive l'Autrichienne ! » par la Messaline ! à bas la Véto ! » Il faut l'étrangler, il faut la pendre !

En même temps deux coups de pistolets se font entendre, et deux balles trouent la porte à différentes hauteurs.

Une de ces deux balles passa à quelques lignes de la tête du dauphin et vint s'enfoncer dans le lambris.

—Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! s'écria la reine, tombant à genoux, nous mourrons tous.

Les cinq ou six gardes, sur un signe de Charny, firent alors un rempart de leurs corps à la reine et aux deux enfans royaux.

En ce moment, le roi apparut, les yeux pleins de larmes, le visage pâle ; il appelait la reine comme la reine avait appelé le roi.

Il s'aperçut et se jeta dans ses bras.

—Sauvé ! Sauvé ! s'écria la reine.

—Par lui, madame, répondit le roi en montrant Charny ; et vous, sauvée aussi, ajouta-t-il.

—Par son frère ! répondit la reine.

—Monsieur, dit Louis XVI au comte, nous devons beaucoup à votre famille, trop pour que nous puissions jamais nous acquitter.

La reine rencontra le regard d'Andrée et détourna la tête en rougissant.

Les coups de mousqueau commençaient à retentir dans la porte.

—Allons, messieurs, dit Charny, il faut tenir ici une heure. Nous sommes sept, on mettra bien une heure à nous tuer, et nous nous défendons bien. D'ici à une heure, il est impossible qu'on ne vienne pas au secours de Leurs Majestés.

Et à ces mots Charny saisit une immense armoire qui garnissait l'angle de la chambre royale.

L'exemple fut suivi, et bientôt ce fut un amas de meubles amoncelés, à travers lesquels les gardes se ménagèrent des meurtrières pour tirer.

La reine prit ses deux enfans dans ses bras, et, élevant ses mains au-dessus de leurs têtes, elle pria.

Les enfans étouffèrent leurs gémissemens et leurs larmes.

Le roi rentra dans le cabinet attenant à l'Œil-de-Bœuf, afin de brûler quelques papiers précieux qu'il voulait dérober aux assaillans.

Ceux-ci s'acharnaient sur la porte. A chaque instant, on en voyait sauter quelque lambeau sous le tranchant d'une hache ou sous la morsure d'une pince.

Par les ouvertures pratiquées, les piques à la langue rougie, les baïonnettes au triangle ensanglanté, passaient, essayant de darder la mort.

En même temps, les balles trouaient le chassis au-dessus de la barricade et allaient abîmer le plâtre du plafond doré.

Enfin une baïonnette creusa du haut de l'armoire. L'armoire s'entr'ouvrit tout en pantelant, et la porte qui revêtait cette armoire s'ouvrit comme un battant, et l'on vit par l'ouverture béante, à la place du bat-menteur et de ses gardes, paraître des bras nerveux qui se cramponnaient aux deux ouvertures, et des poitrines qui haletaient sous le canon de fusil.

Les balles avaient failli jusqu'à leur dernière cartouche, et on n'était pas inutilement, car à travers cette ouverture grandissante on pouvait voir le mousquet de la galerie jonché de blessés et de morts.

Au-dessus des fenêtres qui, par cette ouverture, croyaient déjà voir entrer la mort, le roi revint.

—Sire, dit Charny, enfermez-vous avec la reine dans le cabinet le plus éloigné ; fermez sur vous toutes les portes ; mettez deux de nos gardes derrière les portes. Je demande à être le dernier et à garder la dernière. Je réponds de deux heures ; ils ont été plus de quarante minutes à enfoncer celle-ci.

Le roi hésitait ; il lui paraissait humiliant de fuir ainsi de chambre en chambre, de se retrancher ainsi derrière chaque cloison.

S'il n'avait pas eu la reine, il n'eût pas reculé d'un pas.

Si la reine n'avait pas eu ses enfans, elle serait restée aussi ferme que le roi.

Mais hélas ! pauvres humains ! Rois ou sujets, nous avons toujours au cœur une ouverture secrète, par laquelle fuit l'audace et entre la terreur.

Le roi allait donc donner l'ordre de fuir dans le cabinet le plus reculé, lorsque tout à coup les bras se retirèrent, les piques et les baïonnettes disparurent, les cris et les menaces s'éteignirent.

Il y eut un moment de silence où chacun resta la bouche ouverte, l'oreille tendue, l'haleine muette.

Puis on entendit le pas cadencé d'une troupe régulière.

—C'est la garde nationale, s'écria Charny.

—Monsieur de Charny ! monsieur de Charny ! cria une voix.

Et en même temps la figure bien connue de Billot apparut à l'ouverture.

—Billot ! s'écria Charny ; c'est vous mon ami !

—Oui, c'est moi. Le roi et la reine, où sont-ils ?

—Ils sont là.

—Saïns et saufs ?

—Saïns et saufs ?

—Dieu soit loué ! M. Gilbert ! M. Gilbert ! par ici !

A ce nom de Gilbert, deux cœurs de femme tressaillirent d'une façon bien différente.

Le cœur de la reine, le cœur d'Andrée.

Charny se retourna instinctivement, il vit Andrée et la reine pâlir à ce nom.

Il secoua la tête et soupira.

—Ouvrez les portes, messieurs, dit le roi.

Les gardes-du corps se précipitèrent, dispersant les débris de la barricade.

Pendant ce temps, on entendait la voix de Lafayette qui disait :

—Monsieur de la garde nationale parisienne, vous répondrez sur votre tête au roi qu'il ne serait fait aucun tort à la famille royale.

—Je vous jurons d'égorger les gardes, vous, vous et votre chef, si vous touchez à un cheveu de la tête de Sa Majesté.

Lorsque la porte s'ouvrit, les deux personnes que l'on aperçut étaient le général Lafayette et Gilbert ; un peu à gauche, se tenait Billot, tout joyeux de la part qu'il venait de prendre à la délivrance du roi.

C'était Billot qui avait été réveiller Lafayette.

Derrière Lafayette, Gilbert et Billot, se tenait le capitaine Gontran, commandant la compagnie du centre de Saint-Philippe-du-Roule.

Madame Adélaïde fut la première qui s'élança au devant de Lafayette, et, lui jetant les bras au cou avec la reconnaissance de la terreur :

—Ah ! monsieur, s'écria-t-elle, c'est vous qui nous avez sauvés.

Lafayette s'avança respectueusement pour franchir le seuil de l'Œil-de-Bœuf ; mais un officier l'arrêta.

—Pardon, monsieur, demanda-t-il, mais avez vous vos grandes entrées ?

—S'il ne les a pas, dit le roi en tendant la main à Lafayette, je les lui donne.

—Vive le roi ! vive la reine ! cria Billot.

Le roi se retourna.

—Voilà une voix que je connais, dit-il en souriant.

—Vous êtes bien bon, sire, répondit le brave fermier. Oui, oui, c'est lui qui a vu votre voyage à Paris. Ah ! si vous m'aviez resté, au lieu de revenir ici, à Paris !

La reine fronça le sourcil.

—Oui, dit-elle, avec cette ville qu'ils sont aimables, les Parisiens !

—Eh bien ! monsieur, demanda le roi à M. de Lafayette, en homme qui veut dire : A votre avis, que faut-il faire ?

—Sire, répondit respectueusement M. de Lafayette, je crois qu'il serait bon que votre majesté se montrât au balcon.

Le roi interrogea Gilbert, mais de l'œil seulement.

Le roi alla droit à la fenêtre, l'ouvrit sans hésitation et parut sur le balcon.

Un grand cri, un cri unanime retentit :

—Vive le roi !

Puis un second cri suivit le premier :

—Le roi à Paris !

Puis, entre ces deux cris, les couvrant parfois, des voix formidables criaient :

—La reine ! la reine !

Ce cri, cette fois, le dernier prisonnier le roi pâlit, Charny pâlit, Gilbert lui-même pâlit.

La reine releva la tête.

Elle, elle aussi, prise de vertiges pareils, elle se tenait près de la fenêtre. Madame Royale était prosternée à ses pieds. Le dauphin, et Andrée, qui tenait le dauphin, et Andrée, qui tenait de l'enfant se cramponnait à sa blouse comme un marin à son mât.

—La reine ! la reine ! répétaient les voix devenant de plus en plus formidables.

—Le peuple veut vous voir, madame, dit Lafayette.

—Oh ! s'il n'est pas, ma mère ! dit Madame Royale toute éplorée, laissez-moi voir le peuple de son roi de la reine.

La reine regarda Lafayette.

—Ne craignez rien, madame, lui dit-il.

—Et quel ! toute crainte ! dit la reine.

Lafayette sourit et s'inclina respectueusement, après ces manières charmantes qu'il avait conservées jusque dans ses violences ; il détacha les deux enfans de leur mère, et les prenant les premiers sur le balcon.

—Que Votre Majesté daigne se fier à moi, dit-il, et je réponds de tout.

C'était un terrible spectacle et propre à donner le vertige, que cette cour de marbre transformée en une mer lumineuse, pleine de vagues bouillantes.

A la vue de la reine, un cri immense s'élanga de toute cette foule, et l'on n'eût pu dire si c'était un cri de menace ou un cri de joie.

Lafayette baisa la main de la reine ; puis, au applaudissement frénétique, il s'avança.

C'est que dans cette noble nation française, jusque dans les veines les plus roturières, il y a du sang de chevalier.

La reine respira.

—Étrange peuple ! dit-elle.

Puis tressaillant tout à coup,

—Et mes gardes, monsieur, et mes gardes qui m'ont sauvé la vie, ne pouvez-vous rien pour eux ?

—Donnez m'en un, madame, dit Lafayette.

—M. de Charny, M. de Charny, s'écria la reine.

Mais Charny fit un pas en arrière, il avait compris ce dont il s'agissait.

Il ne voulait pas faire amende honorable pour la soirée du 1er octobre. N'étant pas coupable, il n'avait pas besoin d'amnistie.

Andrée, de son côté, avait senti la même impression ; elle avait étendu la main vers Charny afin de l'arrêter.

Sa main rencontra la main du comte ; ces deux mains se serrèrent l'une dans l'autre.

La reine le vit, elle qui cependant avait tant de choses à voir dans ce moment-là.

Son œil étincela, et, la poitrine haletante, la voix saccadée

—Monsieur, dit-elle à un autre garde, monsieur, venez, je vous l'ordonne.

Le garde obéit.

Il n'avait pas d'alliance les mêmes motifs d'hésitation que Charny.

M. de Lafayette attira le garde sur le balcon, mit au chapeau du garde un propre cocarde tricolore et l'embrassa.

—Vive Lafayette ! vivent les gardes-du-corps crièrent cinquante mille voix.

Quelques voix voulurent faire entendre ce grondement sourd, dernière menace de l'orage qui s'enfuit.

Mais elles furent couvertes par l'acclamation universelle.

—Allons, dit Lafayette, tout est fini, et voilà le beau temps revenu.

—Mais pour qu'il ait pu nous troubler de nouveau, sire, il reste un dernier sacrifice à faire.

—Oui, dit le roi pensif, quitter Versailles, n'est-ce pas ?

—Venir à Paris, oui, sire.

—Monsieur, dit le roi, vous pouvez annoncer au peuple qu'à une heure nous partirons pour Paris, la reine, moi et mes enfans.

Fais, à la reine :

—Madame, dit-il, passez dans votre appartement, et préparez vous.

Cet ordre du roi parut rappeler à Charny quelque chose comme un événement d'importance qu'il avait oublié.

Il s'élança, précédant la reine.

—Adressez vous faire chez moi, monsieur ! dit durement la reine, vous n'y avez pas besoin.

—Je le desire bien vivement, madame, dit Charny, et, soyez tranquille, si je n'y ai pas réellement besoin, je n'y resterai pas assez longtemps pour que ma présence déplaise à Votre Majesté.

La reine le suivit, des traces de sang nacrelaient le parquet, la reine les vit. La reine leurs les yeux, et, cherchant un bras pour la guider, elle prit celui de Charny, et marcha ainsi pendant quelques pas en avegle.

Tout à coup elle sentit Charny frissonner de tout son corps.

—Qu'y a-t-il, monsieur ! demanda-elle en fronçant les yeux.

Puis tout à coup :

—Un cadavre ! un cadavre ! s'écria-t-elle.

—Votre Majesté m'excusera de lui quitter le bras, dit-il. J'ai trouvé ce que je venais chercher chez elle : le cadavre de mon frère vengé.

C'était en effet celui du malheureux jeune homme à qui son frère avait ordonné de se faire tuer pour la reine.

Il avait ponctuellement obéi.

A continuer.

A LA CORBEILLE FLEURIE.

Ed. PINAUD,

Parfumeur, Savonnier, Chimiste,

FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE,

220, Rue St. Martin, a Paris.

Fabrique de **Parfumerie fine** et **Savon de toilette**, Maison réputée pour la bonne qualité de ses produits, ses parfums pour les mouchoirs, ses eaux de toilette connues dans le monde entier. Jusqu'à présent le commerce de parfumerie a été discrédité par les mauvais produits qu'on expédiait sur le continent et aux colonies. Nous recommandons particulièrement la maison **Ed. Pinaud** comme une maison hors ligne pour le soin qu'elle apporte à sa fabrication et au cachet distingué qu'elle sait donner à tous les produits qui portent sa signature et sa marque.

8 mai—1

WHITE HALL,

Rue St Louis, No 44.

Ouverture d'un grand Salon et Restaurant

POUR LES DAMES.

LES soussignés encouragés par l'immense patronage qu'a obtenu leur établissement de White Hall, ont voulu y répondre par des embellissemens considérables. Samedi, 16 novembre, à 7 heures du soir, ils seront dans la même maison, l'ouverture d'un nouveau Salon Restaurant, situé au premier.

Le tout sera décoré et meublé dans le goût le plus distingué de la ville, le luxe y est uni au confortable. On y trouvera toutes les primeurs des différentes saisons et des vins de premier choix.

Les soussignés invitent le public à prendre part à cet essai, d'un grand genre, par lequel ils pourront leur satisfaction.

13nov—a B. VIOSCA & Co.

HOTEL DU CHENE VERT,

A BILOXI,

TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu, vient de subir une entière et complète réparation, tant pour la solidité de sa situation, la beauté de ses jardins, l'ameublement, le luxe, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont pu, plus de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hotel peut maintenant recevoir deux cents personnes de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des chambres aérées complètement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine.

La salle de bal, le jeu de la boule, sont et seront constamment décorés et ajoutés de plus en plus, afin de ne pas importuner les personnages qui se trouvent par aussitôt au bal.

L'hôtel à escaper, coûte seulement de 3 heures qui fournirent constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grondards, pompanos, maquereaux, espagnols et cinq-vertes.

Le bâtiment pour **jouer de** aussi un magnifique café, salle de billard, **bateaux à voiles** et des lits, une zone de bains pour les dames et les messieurs. On peut s'amuser et se procurer des voitures et chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été **négligé** pour rendre l'hôtel du chêne vert, aussi agréable, aux **que** beaux salons et de cette ville et dans le sud.

Le prix reste qu'il est fixé et s'arrête à l'hôtel du Chêne Vert sont invités à en informer les **bons** du steamboat, afin d'être débarqués au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 19 mai—4m

Bois de construction : Bois de construction :

LES soussignés ont constamment en main un grand assortiment de bois de construction, tels que planches, plafonds et voliges, sous des bois de charpente, de toutes dimensions, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés, qu'ils offrent à vendre aux prix les plus modérés